

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

MARIAGES—Horace J. Grass à Edna Gauthreaux, Antoine Labranche à Henrietta Dorsey, John A. Ritter à Mary A. Hammer, Samuel T. Rodick à Vve Léon Barthel, Chas Coverly à Lizzie Watkins, James H. Cornett à Elodie Pecot, Green Curry à Eliza Lewis.

NAISSANCES—Mmes E. A. Gardner, une fille; F. Bonaccarré, un garçon; P. LoBueno, un garçon; R. Eschman, un garçon; A. J. McGovern, un garçon; H. J. McCall, une fille; J. Dominique, une fille; G. Oswald, une fille; J. Sahuc, un garçon; O. Short, un garçon; H. Sciram, un garçon; J. Lewis, une fille; H. Iron, une fille; E. A. Wagner, une fille; P. Baratin, une fille.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Giacomina Cosimano vs Hy Vautrain, séparation de corps et de biens. Julius C. Wolf vs Cie vs Walter Allen, réclamation de \$195.50 sur un compte courant. Geo Troeschler vs Mme Wilhelm Lenz, demande de divorce. Edward Ewald vs Constance Crawley Co., attachement de \$139.25. Alex Goff vs Ada Thomas, demande de divorce. M. J. Ashford vs Miller & Co., réclamation de \$1.750 sur un contrat. Chas I. Donchaud vs L. A. Abadie, réclamation de \$500. Leonard Green vs Louisa Green, demande de divorce. Mlle Odile Griffin vs Mme Cora F. Charles, réclamation de \$150 sur des billets.

Deuxième Cour Criminelle de Cité. Juge A. M. Auloin. Comparutions: Jos. Perrault, violation de l'acte 107 de 1902; Thos J. Donnelly, larcin à main armée, condamné à 3 mois de prison. Envoyé devant la cour criminelle Thos Smith attaque et blesse.

FAITS DIVERS.

La sentence de l'ex-detective Kizer. L'ex-detective Marshall Kizer, convaincu il y a quelques semaines de complicité dans le vol d'une somme de \$1400 à Fred Scott par une femme du nom de Viola Lamont qui purge actuellement une peine de deux ans de prison, a été attenté hier devant le juge Christian, à la cour criminelle de district, pour entendre sa sentence. Avant de la prononcer le juge a dit à Kizer que sa culpabilité ne faisait aucun doute, mais que comme il y avait d'autres complices que la justice n'avait pu atteindre, il se montrerait clément envers lui. Le juge a alors condamné Marshall Kizer à six mois de prison et à \$300 d'amende, plus six mois de prison si l'amende n'est pas payée.

Ouvrier électricien tué au Marché Français.

Un déplorable accident a causé une grande émotion hier matin au marché Français. Un ouvrier électricien de la Cumberland Telephone Company, Thomas Kelly, s'est précipité sur un poteau à l'entrée du marché, à l'angle des rues Decatur et Ste-Anne, quand il a reçu un choc électrique qui l'a précipité sur le toit, d'où il est tombé sur le sol. Il a été transporté sans connaissance à l'hôpital où il est mort peu de temps après son arrivée.

Les passants étaient nombreux à cette heure, et ils ont poussé des cris d'horreur en voyant le malheureux ouvrier s'abattre sur le toit avec un bruit terrible et rouler mourant sur le pavé. Kelly n'était âgé que de vingt-et-un ans. Il demeurait à l'angle de l'avenue Jackson et de la rue Saratoga.

Réunion annuelle du barreau louisianais.

Au moins vingt-cinq avocats de la Nouvelle-Orléans sont partis hier à sept heures du soir pour Shreveport, où se tient aujourd'hui la réunion annuelle de l'Association du Barreau de la Louisiane. M. W. S. Parkerson, président de l'Association, le secrétaire Benedict, et des membres éminents du barreau sont partis hier soir. La délégation néo-orléanaise est la plus nombreuse et plusieurs avocats ont été retenus au dernier moment par leurs affaires.

M. Bernstein, maître Shreveport, souhaitera la bienvenue aux visiteurs et le président Parkerson prononcera son discours annuel. Le juge A. A. Gandy, de Monroe, parlera de l'avocat en littérature, et M. Henry P. Dart des quarantaines nationales et d'état. Dans la soirée il y aura réception et grand bal au Club Caddo. Samedi les membres de l'association feront une excursion aux champs d'huile de Caddo et le soir prendront part au grand banquet annuel.

M. Knoepffer acquitté.

M. J. L. Knoepffer, secrétaire du bureau d'agriculture et d'immigration de l'Etat de la Louisiane, a comparu hier devant le commissaire des Etats-Unis Chiappella sous l'accusation de violation de correspondance. Un nommé Alexander Pihanowitch, un grand russe récemment installé au Texas, l'accusait d'avoir ouvert des lettres qui étaient adressées à lui, Pihanowitch. M. Knoepffer a repoussé l'accusation avec indignation et au cours de l'instruction préliminaire, il y a quelques jours, il a annoncé qu'il présenterait des témoins qui établiraient sa complète innocence. Il a fait à la satisfaction du commissaire, qui l'a promptement acquitté. Après avoir exhorté M. Knoepffer le juge Chiappella a dit que même si l'accusé avait été coupable le gouvernement n'aurait pu le poursuivre, attendu que les lettres lui avaient été remises comme agent du destinataire, et que le département des postes était ainsi dégagé de toute responsabilité.

L'inauguration de l'Ecole McDonogh No 18.

M. Easton, surintendant des écoles publiques de la Nouvelle-Orléans, annonce que l'école McDonogh No 18 qui vient d'être construite à l'angle des rues St-Anne et St-Clair, sera inaugurée dans la première semaine de juin. L'édifice est complètement terminé et les meubles vont être installés incessamment. Le coût total de cette école est d'environ \$75,000, le prix le plus élevé jusqu'ici pour un édifice de ce genre.

Les salles sont considérablement plus spacieuses, mieux éclairées et aérées que dans les anciennes écoles. 500 enfants peuvent y être reçus. Un programme étendu est préparé pour la cérémonie d'inauguration. Les enfants d'autres écoles y prendront part, le maire remettra officiellement l'édifice au bureau des écoles représenté par son président, le professeur Wilson, il y aura de la musique, etc.

Désastreux incendies.

Pompiers blessés.

Deux incendies dans le fond du troisième ward ont fait des dégâts considérables l'autre nuit. Les pompiers ont été entravés dans leur travail par l'absence d'eau dans les conduits. Il n'ont pu utiliser que l'eau des ruisseaux remplis par les pluies récentes, et des citernes. Un peu après minuit le feu a éclaté dans le cottage portant le numéro 410 de la rue S. Murat occupé par James Banks. Bâtiment et contenu qui n'étaient que partiellement assurés, ont été complètement détruits.

Une autre alarme sonnait aussitôt pour un incendie qui s'était déclaré dans une maison en bois de la rue d'Illeméart, 3721, appartenant à Thomas Kiday et occupée par Paul Vasquez. Les habitants étaient absents, et en peu de temps il n'est resté qu'un amas de cendres du bâtiment et du contenu. La perte d'environ \$250 est couverte par l'assurance. Bien que après deux ou trois voisins étaient également détruits, et deux autres étaient endommagés. L'extincteur chimique numéro 10 est passé sur un trou dans l'avenue Tulane et la secousse a jeté à terre le capitaine John J. Holden et le lieutenant Arthur Delpeuget, qui ont été blessés. Ils ont été conduits à leurs domiciles et ils seront rétablis avant longtemps.

Une propriété de la commission McDonogh.

A une réunion des membres de la commission McDonogh, hier à l'Hotel de ville, il a été donné lecture d'une lettre dans laquelle M. Pierson, Walter et Pierson, avocats à la Nouvelle-Orléans, annoncent que par un de leurs clients ils ont appris que la commission est propriétaire d'un terrain marécageux d'une superficie d'au moins 640 acres dans la paroisse de St-Jacques. En même temps les avocats ont proposé de faire les frais de toutes les procédures nécessaires pour la vente de ce terrain, à condition de toucher la moitié du prix de vente. Cette proposition a été acceptée et l'avocat de ville Gilmore va rédiger un contrat sans délai. Cette terre marécageuse n'a qu'une faible valeur, mais elle est couverte de bons arbres à la construction dont une partie a été coupée. Il a été convenu que les avocats toucheraient 50 pour cent de l'argent qui sera recouvert des gens qui ont coupé des bois sans permission depuis quelques années. Le maire Behrman, le trésorier Brière, le contrôleur Kennedy et le secrétaire Tujague assistaient à la séance.

HOPITAL DE CHARITE.

Les administrateurs de l'hôpital de charité se sont réunis hier soir en séance spéciale et ont adopté les plans soumis par l'architecte pour l'édifice commémoratif de Delgado. Le nouveau bâtiment sera construit entre l'édifice central et le Millican Memorial. Elle aura quatre-vingt-vingt pieds de face sur une profondeur de soixante-quinze pieds et aura six étages.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Jos. Lautenschlaeger à D. D. Davernaux 2 lots terrains, Cohn, Léonidas, Monroe, Spruce, \$2000. M. et Mme Geo. Corrington à Bockmeyer Realty Co terrain, Jenn. Cadiz, Robertson, Magnolia, \$1200. D. D. Davernaux et al à Jos. Lautenschlaeger 2 terrains, Cohn, Léonidas, Monroe Spruce, \$2000. M. et Mme Jos. Cotter à Peoples Homestead Assn, terrain, Baudin, Alexander, Banks, Hennessy, \$700. L'acquéreur à Mile V. E. Williamson, même terrain, \$700. Frank X. Zang à Dryades B. & L. Assn, terrain, Constance, Magazini, avenue Napoléon, \$1,400. L'acquéreur à Mme Ed Eaves, même terrain, \$1,400. Vve L. Delcazal à Hy Falk, 2 terrains, Johnson, Galvez, Columbus, Kerlerec, \$1,650. Wm N. Grunwald à Mme R. Joseph, terrain, Spruce, Cohn, Joliet, Léonidas, \$175. Jacob Rice à Joseph Cressend, terrain, Orleans, Ste Anne, Mirro, Toncheville, Tont, \$1,450. Mlle A. D. Carroll à Michael Glaser, 2 terrains, Cadiz, Saratoga, Jenn. Franklin, \$1,200. Vve T. A. Bartlette et als à T. I. Bartlette, intérêt dans 2 terrains, Joliet, Léonidas, Ozmeine, New, \$25.

ACCIDENT.

Albert Roux, âgé de 22 ans et demeurant rue Aubry, 1139, travaillant à la démolition de la grande tribune du champ de courses au Fair Grounds hier matin, quand il a été blessé au dos par la chute d'une poutre. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Edition Hebdomadaire de l' "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières.—Littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l' "Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bandes dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

BOULETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 9 mai 1907. Journal par le Bureau Météorologique à Nouvelle-Orléans, Département de l'Agric. 1718 et 1719. L'usage à 5 centes A. M.

Table with columns: Station, Hauteur baromètre, Hauteur pluie, Hauteur vent, Hauteur température, Hauteur humidité. Rows include St. Louis, New Orleans, etc.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur. VENDREDI, 10 MAI 1907. Rivière Tchoufouca—NEW CAMELIA 4:30 P. M. Rivière Tchoufouca—PINELAND 4:30 P. M. SAMEDI, 11 MAI 1907. Grand Ile et Barataria—GRAND ISLE 7:30 A. M. Bayou Lafourche—EDITH et barge, 12 M. Bayou Lafourche—M. O. 12:15 P. M. Rivière Tchoufouca—NEW CAMELIA 4 P. M. Rivière Tchoufouca—PINELAND 4:30 P. M.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, pres Orleans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE MARIE, Archevêché. Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE, St-Philippe pres Roman, Dimanche, Messes à 6 1/2, 8 et 11/2 heures.

ST. AUGUSTIN. St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

ST ANTOINE DE PADOUE. Conti et Rempart. Dimanche, messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK. Camp, pres Girod. Dimanche, messes à 6 h. 30; 7 h. et 10 h.

ANNONCIATION, Marais et Mandeville. Dimanche, messes à 7 h. 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE. ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorogensis. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montegut. Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

ST. ETIENNE. Camp et krato. Dimanche, Messes à 6, 7:30, 8 et 9:30 pour les enfants. Grand messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA, Cohn Cambronne et Burthe, Carroll. Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

PREMIERE EGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE, (Presbytérienne) de la Nouvelle-Orléans. Horaire des cultes: Tous les dimanches à 3 h. P. M., dans le Temple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny.

Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur, Rev. P. Briol, No. 1213 Avenue Washington.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 11 Mercredi soir séance à 7:45.

COLLEGE SOULÉ. 601 et 607 Rue St-Charles. Face de la Place Lafayette. S'adresser en état de remplir une position avant de la chercher.

Notre département de Service Libre aide les étudiants à trouver de l'emploi. Le signor plus Isaac Finnan est le Président au Monde. Pas de fausses représentations pour nous faire passer.

Les dames sont reçues dans tous les départements. Avancement rapide par instruction personnelle.

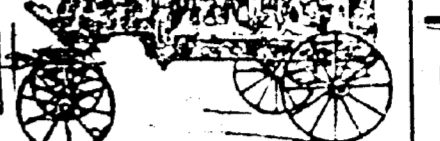
GEO. SOULÉ & SONS. 506 et 511 St-Clair.

SENEVE FENEBRE.

Une messe sera dite pour le repos de l'âme de St-JOSEPH BERNICHAN, à l'église St-Patrick, rues Camp et Girod, samedi, 11 mai à 7 heures A. M. Les parents amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. De la part de sa veuve. 5 mai-5 10

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES; Téléphone No 1042.



F. LAUDUMY, EMILE ADER, Président, Secrétaire. PHONES: HEMLOCK 408, HEMLOCK 1004 W. F. LAUDUMY & CO. LIMITEE, ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.

1112 rue Nord Remparts. Voitures pour toute occasion. Cercueils expédiés à la Campagne par ordre télégraphique.



B. ADER, Successeur de ADER & MOTHE. Seul Entrepreneur Français à la Nouvelle-Orléans, 817 RUE TOULOUSE, En Face de l'Opéra Français. Téléphone Hemlock 686.

Réduction de prix à nos clients de la Société Française. Usage de notre salon funéraire gratuit aux clients. 30 cent-1 an.

TELEPHONE 989. JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaux. No 1395 Avenue Nord Remparts. Près Esplanade.

Voitures pour Bal, Mariages, Fêtes, etc. Maternités faites à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er cent-1 an.

On recherche: Louis Amynthe Decombe, natif de Montigny, Charente Inférieure, venu en Louisiane vers 1880, âgé de 68 ans. On recherche les héritiers de Jacques Sarade, originaire de Vic Bigorre, Hautes Pyrénées, et décédé à la Nouvelle-Orléans il y a environ 35 ans. On recherche Louis Charles Emile Gambon.

Service militaire. Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM.: James Berkelmans, Emile Florent Camaille, Gustave Julien Delabaie, Augustin François Frey, Charles Georges, Jean Emile Froal, Albert Porte, Michel Pierre Sabot, Dominique Siot-Cantou, René Stephan. oct-1906

CONSULAT DE FRANCE. Godchaux Building, 306-7. On recherche: Louis Amynthe Decombe, natif de Montigny, Charente Inférieure, venu en Louisiane vers 1880, âgé de 68 ans. On recherche les héritiers de Jacques Sarade, originaire de Vic Bigorre, Hautes Pyrénées, et décédé à la Nouvelle-Orléans il y a environ 35 ans. On recherche Louis Charles Emile Gambon.

Service militaire. Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM.: James Berkelmans, Emile Florent Camaille, Gustave Julien Delabaie, Augustin François Frey, Charles Georges, Jean Emile Froal, Albert Porte, Michel Pierre Sabot, Dominique Siot-Cantou, René Stephan. oct-1906

CONSULAT DE FRANCE. Godchaux Building, 306-7. On recherche: Louis Amynthe Decombe, natif de Montigny, Charente Inférieure, venu en Louisiane vers 1880, âgé de 68 ans. On recherche les héritiers de Jacques Sarade, originaire de Vic Bigorre, Hautes Pyrénées, et décédé à la Nouvelle-Orléans il y a environ 35 ans. On recherche Louis Charles Emile Gambon.

Service militaire. Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM.: James Berkelmans, Emile Florent Camaille, Gustave Julien Delabaie, Augustin François Frey, Charles Georges, Jean Emile Froal, Albert Porte, Michel Pierre Sabot, Dominique Siot-Cantou, René Stephan. oct-1906

Service militaire. Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM.: James Berkelmans, Emile Florent Camaille, Gustave Julien Delabaie, Augustin François Frey, Charles Georges, Jean Emile Froal, Albert Porte, Michel Pierre Sabot, Dominique Siot-Cantou, René Stephan. oct-1906

Service militaire. Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM.: James Berkelmans, Emile Florent Camaille, Gustave Julien Delabaie, Augustin François Frey, Charles Georges, Jean Emile Froal, Albert Porte, Michel Pierre Sabot, Dominique Siot-Cantou, René Stephan. oct-1906

Service militaire. Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM.: James Berkelmans, Emile Florent Camaille, Gustave Julien Delabaie, Augustin François Frey, Charles Georges, Jean Emile Froal, Albert Porte, Michel Pierre Sabot, Dominique Siot-Cantou, René Stephan. oct-1906

Service militaire. Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM.: James Berkelmans, Emile Florent Camaille, Gustave Julien Delabaie, Augustin François Frey, Charles Georges, Jean Emile Froal, Albert Porte, Michel Pierre Sabot, Dominique Siot-Cantou, René Stephan. oct-1906

AMUSEMENTS.

WHITE CITY

(Tous les Soirs. Plus ou Beau Temps) Concerts d'Orchestre, 7 P. M. OLYMPIA OPERA CO. ET LOTTIE KENDALL. —PRESENTANT— "KISMET"

ENTREE... 10 Cents. Places les arts St-Charles et Tulane. Dimanche crochant — THE BELLE OF NEW YORK. Veste de soirée observée au Magasin de Musique de France. 7 mai-57

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA. Commencant le 30 Avril 1907. Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train de 10 heures de la rue du Canal. Arrivée à Mandeville à 10 heures. Arrivée à Madisonville à 11 heures. Arrivée à Lewisburg à 12 heures. Arrivée à New York à 13 heures. Les passagers doivent être enregistrés au bureau de la Compagnie à 10 heures de la rue du Canal.

EXCURSIONS. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pagan 1st Park, pour aller et le retour \$1. Les dimanches et mercredis à \$1. Au retour, visiter Madisonville sous les forêts à 5 heures A. M. L'eau au temps le permettant.

W. O. OYLE & JIE, Agents. No 327 rue Carondelet. 19 avril-1907

AVIS SPECIAL. BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle-Orléans, le 3 mai 1907. Les examens compétitifs ont été organisés pour les applications dans les écoles publiques de la Nouvelle-Orléans. Les candidats doivent être enregistrés au bureau de la Compagnie à 10 heures de la rue du Canal.

PETITES ANNONCES. Demande—Cuisinière pour aller à Mandeville. S'adresser Mme Godfrey, 921 rue Crémieux, entre 4 et 8 heures p. m. 7 mai-1 sem.

DEMANDE—Dames se souvenant elles-mêmes pour apprendre la coiffure, le massage, le massage facial, l'électricité ou la chirurgie, quelques semaines vous suffiront. Positions on audient pour commencer les affaires, toujours enregistrées. Avantages spéciaux cette saison. Venez au bureau de la Compagnie, 129 rue Carondelet. 4 mai-6 f.

ON demande—Une gardienne française. 2209 Avenue St-Charles. 11 avril-1907

DEMANDE—Immédiatement—25 centimètres au lupon et corrajes, ainsi des motifs pour garnir, et faire des manches. Son adresse aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Containeurs, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct-1907

DEMANDE—Une gardienne parlant le français. Un des rares. Bourses d'enseignement. 315 Avenue St-Charles. 7 avril-1907

DEMANDE—Homme pour apprendre le métier de barbier. Peu de temps requis. Outils fournis. De l'argent gagné au étudiant. Situations toutes primes. Plus de demandes pour des barbiers que nous pouvons en fournir. Avantages spéciaux. Venez au bureau de la Compagnie, 129 rue Carondelet. 4 mai-6 f.

QUI EST ST-PAUL, L'ENCHANTEUR? Demandez-le à l' "Abeille". 18 avril-1907

plaine lui glisser à l'oreille: —Allons donc, tiens-toi, je t'en prie! —Oui... je te le promets... Mais rien que pour paraître à une table avec sa famille, pour dire les paroles les plus banales, il souffrait comme un damné! Et, si, au regard humide de sa mère, il s'efforçait de répondre par un sourire, si amer qu'il fût, ses yeux flamboyaient dès qu'elle se fixait sur la marquise, sur Fanny, surtout, Fanny, qui, si inconsciemment, lui avait déchiré le cœur! Et le souper achevé, il disparaissait brusquement, pour n'avoir pas à lui serrer la main. Ainsi la jeune fille se trouvait-elle à peine en tête-à-tête avec sa mère, qu'elle éclatait en sanglots. —Mon Dieu! Mon Dieu, maman!... S'il est vrai que l'amour est la plus belle des joies, comment il peut être aussi la plus horrible des tortures!... Mais tous les hommes ont-ils donc ainsi des caprices? Ils peuvent-ils vous faire tant de mal, tout à coup... sans raison?... Que se passe-t-il donc, que je ne vois pas, que je ne comprends pas?... Je souriais, maman, quand je lisais, dans un roman, qu'on pouvait avoir le cœur transpercé par un regard... Eh bien, maman, c'est cela que j'éprouvais, tandis que Françoise me regardait tout à l'heure... Ses yeux pénétraient en moi, me

fouillaient le cœur... Que lui ai-je donc fait, maman? Et la marquise sentait son cœur à elle assés, torturé, meurtri, fouillé comme par un poignard... A cela s'ajoutait une noire impression de souffrance... car... il s'agissait d'être trompée?... Si, après avoir tout fait pour que sa fille fût heureuse, pour réaliser l'unique ambition qu'elle avait eue pour elle, Fanny devait y trouver tout autant de douleur, de désespérance... Elle rêvait, enfin, à calmer un peu son enfant par de banales paroles, par des caresses surtout... Elle n'osait plus rien lui promettre... Et quand elle la vit si cruellement agitée en son sommeil, elle souffrait tellement qu'elle éprouvait un insupportable besoin d'en finir... même si ce devait être au prix d'une rapture... Mais une rapture était-elle admissible, quand la mère de Françoise ne pouvait pas ne pas être son alliée?... —Nous n'avons qu'un même intérêt, la duchesse et moi!... Elle ne peut éprouver d'autre désir, d'autre ambition, en ce moment, que d'arracher son fils au mal qui s'empare de plus en plus de lui!... car, même si cette fille est devenue indigne de lui à tous les points de vue... on peut-être encore plus à cause de cela, il courra chez elle, dès qu'il ne sera plus avec nous... Et, si ce

n'est pas toute sa vie, ce sont des années d'enlèvement, pour lui!... La duchesse me bénira, bénira Fanny, si nous l'arrachons à cela! Elle sortit donc de chez elle afin de se rendre à l'appartement de la duchesse, qui se trouvait un milieu du couloir du premier étage. Et elle était déjà devant sa porte, c'est-à-dire à une très légère distance de l'escalier, quand elle vit descendre une femme enveloppée d'un manteau sombre et dont le regard fixe, ardent, lui causait aussitôt un tremblement... le même tremblement que ce soir, quand elle l'avait eue en face d'elle, au théâtre... En une seconde, les idées de la marquise étaient toutes bouleversées... —Si c'était bien elle, réellement... Si j'avais une telle créature à ma disposition!... Quelle arme!... Et quel besoin, alors, d'aller m'humilier devant ma rivale! Elle, qui rêvait, presque autant, du bonheur de sa fille, d'humilier la duchesse, de la forcer à remercier humblement son ennemie, d'avoir pas, seule, par sa fille, lui sauver son fils! Son plan était déjà formé. Elle monta au deuxième étage et demanda, à une femme de chambre, le numéro de l'appartement de madame Knerwald. On lui répondit que c'était au troisième; elle s'y rendit. La

femme de chambre qui s'en allait se coucher, lui indiqua, bien indifféremment le numéro. La duchesse redescendit chez elle, et, cinq minutes plus tard, elle avait porté elle-même son rendez-vous dans la chambre de madame Knerwald, dont la serrure n'était pas fermée à clé. Et maintenant, elle attendait... dans une angoisse nouvelle, qui formait un peu diversion avec son abominable chagrin de tout à l'heure; et elle allait de lit de sa fille à sa porte, laissée entrouverte, guettant le moindre bruit... murmurant: —Viendra-t-elle?... Et c'est bien elle?... Ah! si c'était elle! Si elle venait tout de suite c'est qu'elle ne s'était pas trompée... Quelle auxiliaire, alors! Madame Knerwald, puisqu'elle était résolue à venir, eut le bon goût de ne pas faire attendre trop longtemps madame la marquise de Rysdale. Et ce fut une telle satisfaction, pour celle-ci, d'entendre bientôt un léger tapotement sur sa porte qu'elle y courut, toute souriante; et elle commença par jouer une comédie d'amabilité: —Comment!... madame... vous vous êtes dérangée tout de suite?... Non moins aimable, non moins souriante, madame Knerwald répondait: —Vous avez mis "immédiatement", madame!

—J'imaginai que vous auriez ce mot demain matin seulement... et je désirais vous voir le plus tôt possible, en effet; car nous devions repartir de très bonne heure pour la campagne. Vraiment, vous avez fait de si jolis manteaux à ces jeunes filles, que je voulais vous confier le soin de m'en exécuter un... à votre goût... selon la dernière mode... Madame Knerwald plissa les yeux une seconde; puis, s'inclinant avec la déférence mitigée d'une grande faiseuse qui se considère comme l'égal de ses clientes: —Je suis à la disposition de madame la marquise... On va faire encore énormément de blanc cette année... La marquise eut l'air de réfléchir, et avec une petite moue: —Nous déciderons de la nuance tout à l'heure... Ce à quoi je tiendrais essentiellement, c'est à une forme assez longue, bien collante et qui, cependant, dissimule les hanches... car, à mon âge, c'est déplorable ce que l'on grossit... —Madame la marquise a une taille de jeune fille! —Flattez-moi!... Vous n'avez pas besoin de me conter de ces histoires, ma chère... Tout de suite elle le prenait du haut de sa familiarité, qui devait faire croire à madame Knerwald que la marquise de Rysdale n'avait que ses habi-

telles préoccupations de coquetterie. —Inscrivez donc mes mesures, voulez-vous! —Je n'ai pas mon carnet sur moi, madame la marquise. —Vous avez du papier et une plume... là... —Mais... mon centimètre!... —Ma femme de chambre doit avoir le sien dans son sac à ouvrage. Elle le chercha un peu longuement, quoiqu'elle se fût assurée déjà qu'il était bien à sa place habituelle. Puis, madame Knerwald, le "centimètre" à la main, se mit en devoir de prendre très consciencieusement les mesures de madame la marquise. Et quand elle les inscrivit, la marquise eut une inquiétude, un doute: elle s'attendait à une écriture allongée, à des chiffres sigus; Mme Knerwald avait une grosse écriture d'homme, droite, ronde... Mais la marquise se dit que, lorsqu'on veut dissimuler sa personnalité, c'est un soin élémentaire que de se forger une nouvelle façon d'écrire. Et elle attendit tranquillement le moment où Mme Knerwald se penchait devant elle, mesurant sa taille, ses hanches... ces immenses hanches qu'il fallait dissimuler... Placez-vous donc bien exactement devant moi, dit-elle; mon couturier se met toujours à

genoux, pour être sûr de ne prendre la moindre mesure de travers. En même temps elle donnait de légers coups sur l'épaule de Mme Knerwald qui, insensiblement tombait à genoux. Et alors, la marquise s'inclina presque jusqu'à sa tête, jusqu'à ces beaux cheveux blancs, qui étaient en plein sous la lumière électrique; et quand elle crut avoir distingué, si naturellement qu'elle fût faite et plantée, la raie d'une perruque, elle prit cette perruque à pleines mains et l'arracha violemment; et de magnifiques cheveux blancs apparurent, tandis qu'elle s'écriait, dans un éolat de rire: —Alice Carbury!... J'en étais sûre! —Madame la marquise! baibutia madame Knerwald, qui sembla désespérée. Mais ce n'était que ce détail de toilette qui l'avait surprise, car elle était bien certaine que d'une façon ou d'une autre, la marquise réussirait à la démasquer. C'était que maintenant que leur entretien commençait pour de bon. Mais elle conserverait un précieux avantage sur son ancienne maîtresse, si elle lui laissait l'amour-propre d'avoir prévu et dirigé tout ceci; et elle baibutia, d'un ton de reproche bien timide, en essayant de replacer sa perruque, qu'elle avait reprise des mains de la marquise: A continuer.